

REMISE DES PRIX DE LA
VOCATION SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE DES FILLES

www.ac-caen.fr

En collaboration avec la préfecture et la région, Martial SALVI, Chef du Service Académique de l'Information et de l'Orientation, au nom d'Ali SAÏB Recteur de l'académie de Caen a remis à des jeunes filles le prix de la vocation scientifique et technique.

Le Ministère de l'Éducation nationale et donc notre académie sont engagés pour la promotion de l'égalité à l'école, au collège, au lycée, à l'université. Cet engagement s'exprime dans de nombreuses initiatives : la rencontre de chercheuses et d'ingénieures avec des élèves lors de la semaine des mathématiques, ou encore, prochainement, la visite des ateliers techniques de la SNCF par des élèves de 3ème, la sensibilisation à l'entrepreneuriat avec Normandie Pionnières et bien d'autres actions menées dans les établissements qui s'emploient régulièrement à développer la problématique de l'égalité filles/garçons .

Car s'il est indéniable que la place des femmes dans notre pays, à des postes de responsabilité, croît dans tous les domaines : en politique les engagements pour la parité, dans les entreprises où les femmes commencent à accéder aux postes décisionnels, dans les laboratoires, sur les chantiers également, il nous faut indubitablement aller au-delà de la prise de conscience.

Comme le rappelaient récemment dans le Monde Vincent PEILLON, Ministre de l'éducation nationale et Najat VALLAUD-BELKACEM, Ministre des droits des femmes:

« Notre école doit former davantage de femmes chercheuses, ingénieures, scientifiques qui participeront au redressement productif dont notre pays a besoin. La répartition inégalitaire dans les filières nous conduit en effet à gâcher, sans même nous en rendre compte, des potentiels, des compétences, des énergies. »

Seule une politique volontariste dans ce domaine pourra inverser la tendance qui consiste à considérer, dès l'école primaire, à résultats égaux, qu'un garçon peut encore mieux faire alors qu'une fille est au maximum de ses possibilités.

Il s'agit bien ici du regard porté par des enseignants mais aussi de celui des familles : l'ambition ne serait-elle qu'une caractéristique masculine ?

Même si personne n'ose plus dire aujourd'hui qu'une fille est d'avantage déterminée qu'un garçon pour les « humanités », les domaines sanitaires et sociaux, éducatifs, dans la pratique, les chiffres eux aussi, sont têtus.

En effet, aujourd'hui, la réussite des filles tant au collège qu'au lycée est remarquable notamment dans les filières scientifiques : leur taux de succès au baccalauréat S est de 94 % (contre 90 % pour les garçons), elles y obtiennent 54 % des mentions Bien et Très bien ! Leurs résultats sont tout aussi notables dans les filières technologiques, où elles sont pourtant minoritaires, comme en sciences et technologies industrielles où on note un écart de près de 10 points en faveur des filles pour le taux de réussite au baccalauréat.

Cependant, malgré cette nette progression et les résultats constatés, elles tendent à



**REMISE DES PRIX DE LA
VOCATION SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE DES FILLES**www.ac-caen.fr

faire des choix ou des projets qui ne reflètent pas l'ambition que l'on pourrait attendre d'un tel potentiel.

Ainsi, l'on constate qu'elles sont moins nombreuses que les garçons à être candidates en Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles notamment dans les classes scientifiques favorables à l'insertion professionnelle. En Basse-Normandie, elles représentent seulement 21,5% - MPSI (mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur), PCSI (physique, chimie et sciences de l'ingénieur), PTSI (physique, technologie et sciences de l'ingénieur) –

Il en est de même pour l'université où les garçons représentent 42% des inscrits mais sont majoritaires dans la plupart des formations scientifiques, cela à hauteur de 80% si nous excluons les filières de biologie et de la santé investies à plus de 60% par les jeunes filles. Ces dernières restent aussi le plus souvent très majoritaires dans les formations de sciences humaines et sociales et de lettres-langues. Par ailleurs en ce qui concerne les filières du baccalauréat professionnel elles investissent très peu le domaine de la production, on y trouve 15% de filles contre 85% de garçons.

La mobilisation de tous les partenaires est indispensable pour continuer à inverser la tendance. Ce sera un engagement fort de la future convention régionale. Ses signataires pourront s'appuyer sur l'association relais d'activités qui accueille la remise des prix de la vocation scientifique et technique depuis maintenant deux ans, et qui a le projet de créer en 2014 à deux pas d'ici, un lieu permanent de culture scientifique : le Centre Sciences de Basse Normandie, où les sciences et techniques au féminin trouveront naturellement toute leur place.

Pour leur part, les services académiques accroissent leur investissement dans ce challenge et multiplient les initiatives pour promouvoir l'égalité grâce, en particulier, au réseau des correspondants mis en place dans les établissements scolaires. Ils participent à la réflexion académique en proposant, organisant, coordonnant des actions pour une meilleure égalité des chances filles/garçons. Ces actions ont pour objectif de faire reculer les préjugés qui sont souvent à l'origine du manque d'ambition des élèves filles. Combien d'entre elles ne se croient pas capables alors que tout démontre qu'elles ont les compétences nécessaires ?

Martial Salvi a donc félicité très sincèrement toutes les lauréates qui ont fait le choix pertinent de filières porteuses d'avenir, valorisées dans notre économie, qu'il s'agisse des formations courtes comme les Brevets de technicien Supérieur des secteurs du bâtiment, de la plasturgie, du son ou de l'agronomie et des Diplômes Universitaires de Technologie de l'informatique, de la physique ou du génie civil et aussi des filières longues qui formeront nos futures ingénieures et chercheuses.